

Introduction

Nous allons aborder la littérature française du 19^{ème} siècle dans son ensemble, nous l'avons choisie car il est reconnu par « le siècle des Lumières » c'est pour cela nous sommes intéressés à ce siècle. L'histoire de la littérature française du 19^{ème} siècle peut se diviser en trois périodes ou bien trois grands courants littéraires : romantisme, réalisme et symbolisme.

Nous avons des grands auteurs qui ont réussi à s'installer comme des auteurs professionnels dans la littérature française comme : Balzac, Flaubert, Mérimée, George Sand et Stendhal, Chateaubriand, Lamartine, Hugo, Musset, Goethe, Vigny, et Alexandre Dumas le Père et le Fils. Plus tard nous allons concentrer sur deux auteurs : sont Prosper Mérimée et Guy de Maupassant, ils sont des auteurs de nationalité française, ils ont tant d'œuvres importantes, Guy de Maupassant a marqué la littérature française par ses six romans, dont *Une vie* en 1883, *Bel-Ami* en 1885, *Pierre et Jean* en 1887-1888, et surtout par ses nouvelles (parfois intitulées contes) comme « *Boule de suif en 1880* », « *les Contes de la bécasse 1883* » ou « *Le Horla 1887* », et l'écriture se caractérise par la rapidité et l'absence de développements qui créent une narration efficace et un réalisme fonctionnel adaptés au genre de la nouvelle de Prosper Mérimée. Ses œuvres les plus importantes sont : « *la Vénus d'Ille 1837* », « *Colomba 1840* », « *Carmen 1845* », et « *Mateo Falcone 1829* ».

Nous avons aussi l'intention de mener une étude approfondie des formes fantastiques au 19^{ème} siècle, concernant les deux nouvelles que nous avons choisies, et comment chaque auteur a abordé ces formes.

Le thème fantastique est un thème principal dans les deux nouvelles:

«*La vénus d'Ille* » et «*le Horla* ». Il est un registre littéraire qui se caractérise par l'intrusion du surnaturel dans le cadre réaliste d'un récit. Ses

événements sortent de la rationalité sociale et factuelle, elles racontent des événements totalement étranges et en plusieurs situations irrationnelles.

« *La vénus d'Ille* » écrite par Prosper Mérimée en 1835 et publiée en 1837. L'histoire se déroule à Ille sur-tête, une petite ville de Pyrénées-Orientales, et montre ce qui se passe dans la société comme la superstition, et la critique des mœurs provinciales.

Quant à « *le Horla* », il est le titre de deux nouvelles fantastiques parues en 1886 et 1887. *Le Horla* est l'aboutissement d'une série de contes qui font référence à un sentiment de double ou bien d'un être monstrueux ou surnaturel.

Une vision fantastique veut dire: le bizarre surnaturel. Selon le théoricien de la littérature T.TODOROV, le fantastique se distingue de merveilleux par l'hésitation qu'il produit entre le surnaturel et le naturel, le possible et l'impossible et parfois entre le logique et l'illogique, le merveilleux ou le contraire.¹

Nous choisissons ce sujet par ce que nous sommes intéressées par la littérature française et plus particulièrement le fantastique dans la littérature française du 19^{ième} siècle.

Ce travail consiste à révéler les points communs entre les critères fantastiques qui se trouvent dans les deux nouvelles, c'est le but principal. En tout premier lieu, le fantastique traite des mauvaises habitudes dans la société, il est un genre très intéressant pour l'auteur et le lecteur.

Nous cherchons surtout des réponses aux questions suivantes :

- I. Dans quel contexte émergent les nouvelles fantastiques ?
- II. Quelles sont les formes de la nouvelle fantastique ?
- III. Quelles sont les ressemblances et les différences entre les deux nouvelles choisies?

¹. Dictionnaire Hachette.

Les deux nouvelles fantastiques se ressemblent seulement sur la base du fantastique et les événements étranges que nous considérons comme condition nécessaire au fantastique. Il produit aussi un effet particulier sur le lecteur: peur, horreur, curiosité mais les thèmes sont très différents. Les similitudes se trouvent dans l'irrationnel, les événements sont totalement étranges et se déroulent dans un monde magique.

En fonction des réponses que nous cherchons aux questions ci-dessus, cette recherche se compose de trois chapitres.

Dans le premier chapitre, intitulé «Contexte littéraire des deux œuvres choisies », nous allons aborder la littérature française du 19^{ième} siècle, son histoire et sa genèse. Nous présentons les grands auteurs de ce siècle ainsi que les courants littéraires qui ont dominé à cette époque.

Le deuxième chapitre a comme titre « Présentation du fantastique ». Nous donnons une grande attention au fantastique.

Nous allons commencer par les définitions extraites des dictionnaires; La Rousse, Petit Robert, Hachette...etc.

Ce chapitre aborde également les écrivains du fantastique en général et la biographie des deux auteurs (Guy de Maupassant et Prosper Mérimée) en particulier.

Le troisième chapitre a le titre « Analyse des deux nouvelles », c'est la partie qui contient une analyse thématique du contenu des deux nouvelles.

Méthode

La méthode que nous allons suivre est une méthode descriptive et analytique. Nous allons analyser chacune des nouvelles et nous allons donner une description de la statue de vénus. Nous allons analyser les personnages des nouvelles, Les personnages de *la vénus d'Ille*.

Nous allons faire un résumé complet de la nouvelle de Prosper, et nous n'oublierons pas Les thèmes traités et le fantastique dans la vénus d'Ille, c'est la méthode analytique de la nouvelle « la vénus d'Ille ». Nous allons suivre le même plan pour analyser « *le Horla* » analyse des personnages de cette nouvelle, premièrement nous allons faire un résumé complet du *Horla* et après, une Analyse psychologique du personnage, le fantastique dans *le Horla*, et finalement nous allons faire cette comparaison pour montrer les styles des auteurs fantastiques notamment « Mérimée et Maupassant » voir s'il ya une influence entre eux ou non, et s'ils abordent les mêmes thèmes fantastiques ou non.

Premier chapitre

Contexte littéraire de deux œuvres choisies

Premier chapitre

1.1 Contexte littéraire d'œuvres choisies

Romantisme, réalisme, et symbolisme, etc. ce sont des principaux mouvements et courants de la littérature française du 19^{ème} siècle, mais aussi nous avons d'autres courants comme: Fantastique, naturalisme, vérisme, décadentisme, parnasse.

Nous allons nous appuyer sur (les dictionnaires, histoire de la France littéraire, les sites web, etc.) pour parler de ces mouvements là en détails, mais avant de les détailler, nous donnons le plan à ce chapitre.

Nous allons mentionner la littérature française du 19^{ème} siècle dans son ensemble, le début de la genèse, les courants, et ce qui la distingue des littératures des autres siècles, etc. Nous allons parler des grands auteurs de ce siècle, spécialement l'élite entre eux. Et finalement nous allons terminer ce chapitre en évoquant brièvement le fantastique pour introduire le deuxième chapitre.

1.1.1 Introduction de la littérature française

Le 19^{ème} siècle, c'est le siècle des révolutions, la France du 19^{ème} siècle connaît une activité intense, suite aux bouleversements engendrés par la révolution d'un régime à l'autre, la question de la légitimité et moyens du pouvoir se pose à la nation sur le chemin difficile qui mène à la démocratie.

La littérature française commence avec l'épique connu (chanson de Roland) qui a été écrit au 11^{ème} siècle; elle raconte en idéalisant les exploits de l'armée de Charlemagne.

Ces épopées ont beaucoup évolué, en conséquence de cette évolution il est apparue les histoires imaginaires comme l'histoire de la rose et l'histoire du renard, et beaucoup d'autres contes des fées qui ont été racontés sur la langue de l'animal.

Après les histoires imaginaires, il est apparu la poésie, ce qui nous intéresse ici c'est la poésie du 19^{ème} siècle. Nous avons des grands poètes dans ce siècle comme: Victor Hugo, Alphonse de la martine et Alfred de Musset.

Après la poésie, il est apparu le théâtre qui avait trouvé son chemin et son succès au 17^{ème} siècle (l'âge d'or pour la littérature française), grâce aux œuvres de Corneille, Brouiller, Molière...etc.

Quand la révolution française s'est éclatée, et elle a explosé les ressorts de la littérature française, et nous avons de grands auteurs comme Chateaubriand, La martine, Hugo, Musset, Goethe, Vigny, et Dumas le père et le fils, et nous avons aussi les auteurs des longues histoires au 19^{ème} siècle comme: Balzac, Flaubert, Mérimée, George Sand et Stendhal.²

Sans doute le 19^{ème} siècle se distingue par la multiplicité des écoles littéraires comme (le parnasse, le romantisme, symbolisme...etc.). Avec cette diversité des écoles, nous remarquons automatiquement l'évolution de la littérature et la multiplicité des auteurs. ³

L'histoire de la littérature française du 19^{ème} siècle peut se diviser en trois périodes ou bien trois grands courants littéraires:

- I. la première ce qui occupe une grande partie de la première moitié du siècle, c'est la période romantique.
- II. La seconde a été qualifiée de réaliste puis de naturaliste, le romantisme ayant été dévoré par ses ardeurs, une réaction se fit dans le tempérament moral du siècle.
- III. Enfin, dans le dernier quart du 19^{ème} siècle, de nouvelles tendances se sont fait jour, d'où procédèrent tout d'abord une renaissance du roman psychologique et surtout de nouvelles conceptions de la poésie. Cette

². PRAT M.H, et M AVERIONS, 1997, littérature tome 2, Bordas, Paris

³. Ibid

troisième, que nous pourrions prolonger jusqu'au seuil de la première guerre mondiale, est en fait difficile de la définir par un mot unique, et, si ce que nous appelions le symbolisme en caractérise certaines tendances, elle a pour trait essentiel la libre diversité de l'art. ⁴

1.2 Le romantisme

Le romantisme était le premier courant littéraire au 19^{ème} siècle. Nous trouvons que c'est normal qu'il a occupé la première moitié du 19^{ème} siècle. Le romantisme est un mouvement culturel apparu à la fin du 18^{ème} siècle en Angleterre et en Allemagne et se diffusent dans toute l'Europe au cours du 19^{ème} siècle, jusqu'en 1850 comme nous avons déjà dit, il est une réaction de sentiment contre la raison, il s'exprime ainsi dans la littérature, la peinture, la sculpture, la musique et la politique (LAGARDE, 2006, p, 10).

- Selon le dictionnaire (la Rousse 2009, P, 899) le romantisme est un nom masculin qui veut dire:
- Ensemble des mouvements intellectuels et artistiques européens qui, à partir de la fin du 18^{ème} siècle, firent prévaloir la sensibilité individuelle sur la raison et les créations de l'imaginaire sur la représentation classique de la nature humaine.
- Caractère, comportement d'une personne romantique, dominée par sa sensibilité.

Au sens littéral, cherchant l'évasion dans le rêve; dans l'exotisme ou le passé, le romantisme exalte le goût du mystère et du fantastique. Il réclame la libre expression de la sensibilité et, prônant le culte du moi, affirme son opposition à l'idéal classique. Le romantisme se dessine dès les romans Richardson (Clarissa Harrow, 1747), Novalis et Hölderlin en Allemagne, Southey et Wordsworth

⁴. <http://www.cosmovisions.com/litteratureFrancaise19.htm>

(ballades lyrique, 1798) en grand parentage. Plus tardif dans le reste de l'Europe, le romantisme triomphe en France avec la martine, Hugo, Vigny, Musset, qui prolonge un courant qui remonte à rousseau en passant par Mme de Staël et chateaubriand.⁵

Entre la révolution de 1830 et celle de 1848, le romantisme s'impose comme (nouvelle manière de sentir) notamment. En Italie (Manzoni, Leopardi) et en Espagne (Zorrilla y moral). Son influence s'étend sur tous les genres littéraires; c'est à lui qui est dû le développement de l'histoire au 19^{ème} siècle (augustin Thierry, Michelet) et de la critique (Saint-Peuve).

Il se caractérise par la volonté d'explorer toutes les possibilités de l'art.⁶

Le romantisme est un magnifique épanouissement du lyrisme personnel, qu'avait préparé Chateaubriand, et avait lui le préromantisme de 18^{ème} siècle. Il est inspiré par l'exaltation de moi.

La méditation de Lamartine en (1820), la bataille d'Hernani au théâtre-français (1830), la préface de Cromwell, Notre-Dame de Paris de Victor Hugo, Atala de Chateaubriand et l'échec des Burgraves (1843) marques les grandes dates du romantisme mais sa vitalité s'affirme bien plus avant dans le siècle: les écrivains nés vers 1820, Baudelaire, Renan, Flaubert, Fromentin, sont profondément marqués par le romantisme de leur jeunesse, même lorsqu'ils le renient ou veulent s'en guérir.⁷

⁵. Larousse 2009, P, 899.

⁷ ibid

1.3 Le réalisme

Est un mouvement artistique et littéraire apparut en France en 1830, il est caractérisé par une attitude de l'artiste face au réel, qui vise à représenter le plus fidèlement possible la réalité telle qu'elle est, sans artifice et sans idéalisation.

Dans une lettre adressée à George Sand, publié dans la revue l'artiste, Champfleury affirme se méfier du terme: « le nom me fait horreur par sa terminaison pédantesque; je crains les écoles comme le choléra, et ma plus grande joie est de rencontrer des individualités nettement tranchées. »

1.3.1 Les grandes figures de réalisme

- Flaubert, Gustave (1821-1880): Madame Bovary, l'éducation sentimentale.
- Stendhal (1783-1850): le rouge et le noir, la chartreuse de parme.
- Sand, George (1804-1876) la mare au diable.
- Maupassant, Guy (1850-1893) Pierre et Jean, une vie, bel ami.
- Balzac, Honoré (1799-1850) la comédie humaine (91 romans).

1.4 Le symbolisme

Le commencement était à la fin de la seconde moitié du 19^{ème} siècle et début du 20^{ème} siècle.

Déjà Hugo et Nerval avaient une expérience du symbolisme, mais surtout Baudelaire qui ouvre la voie au symbolisme.

Il mit l'accent sur la valeur suggestive du langage, seule apte à déchiffrer l'univers considéré comme le symbole d'un autre monde.

Le symbolisme est une réaction au naturalisme, les symboles permettent d'atteindre la réalité supérieure de la sensibilité et inspirent l'imagination poétique, le symbolisme est un mouvement littéraire et artistique apparu en France et en Belgique vers 1886.⁸

Ce mot est proposé par Jean Moréas, qui publia dans (le Figaro en 1886) un article généralement considéré l'acte de naissance du symbolisme, Ce texte eut l'avantage de fédérer des écrivains en recherche, dont les visées étaient parfois fort différentes.

Jean Moréas qui utilise ici l'étymologie du mot symbole pour désigner l'analogie que cette poésie souhaite établir entre l'idée abstraite et l'image chargée de l'exprimer.

En littérature, le mouvement du symbolisme a ses origines est dans les fleurs de mal(1857) de Charles Baudelaire. L'esthétique symbolisme fut développé par Stéphane Mallarmé et Paul Verlaine durant les années 1860 et 1870, dans les années 1880, l'esthétique symboliste, s'étayant à travers une série de manifeste, attira une génération d'écrivains (PATRICH, 2006), certains auteurs de symbolisme sont:

⁸. www.wikipedia.com

- 1) Paul Adam 1862-1920
- 2) Théodore de Banville 1823-1891
- 3) Charles Baudelaire 1821-1867
- 4) Emile Blamont 1839-1927
- 5) Tristan Corbière 1845-1875
- 6) Tôla Dorian 1839-1918
- 7) Rémy de Gourmont 1858-1915
- 8) Jules Laforgue 1860-1887
- 9) Stéphan Mallarmé 1842-1898
- 10) Paul Verlaine 1844-1896
- 11) August de Villiers del'Isle-adam 1838-1889

1.5 Le naturalisme

Comme le symbolisme, le naturalisme est apparu à la fin du 19^{ième} siècle.

Il cherche à introduire dans les romans, la méthode des sciences humaine et social, appliqué au médecin par Claude Bernard.

Le mouvement est en parti créé par Émile Zola. Le naturalisme est la suite logique du réalisme, le naturalisme a poursuit l'idée de réalisme, mais, en ajoutant un contexte physiologique et en montrant que le milieu ou vit le protagoniste est l'une des raisons de son comportement⁹.

Le naturalisme peut désigner:

- Mouvement littéraire qui s'inspire le postulat, des théories ou des méthodes des sciences expérimentales.
- Naturalisme : mouvement pictural qui accorde notamment une importance primordiale au paysage.
- Naturalisme au théâtre: type de mise en scène, etc.

⁹. Op.cit

1.5.1 Les grandes figures de naturalisme

- Zola, Émile (1840-1902): les rougon –maquart (20 romans)
- Huysmans, Joris-Karl (1884-1907): Marthe.
- Guy, Maupassant (1850-1907): Pierre et Jean, Une vie, Bel ami.

1.6 Le Parnasse

Le mouvement « Parnassien » naît en 1866, l'origine de ce mot est de Grèce, qui dans la mythologie est consacrée à Apollon, le dieu des poètes, et aux neuf Muses: le Parnasse est alors l'allégorie du séjour des poètes, incluant ces derniers ainsi que leurs œuvres. Ce mouvement a un seul objectif c'est l'art pour l'art. Il est en réaction au romantisme qui s'attaque à des sujets sociaux et politiques, les Parnassiens, eux, ne s'intéressent qu'au beau, Théophile Gautier formalisant sa vision de « L'art pour l'art » en 1834. Les Parnassiens ne cherchent que le beau.¹⁰

¹⁰. <http://www.etudes-litteraires.com/mouvements-litteraires.php#parnasse> avril.2015

1.6.1 Les grands poètes de ce mouvement

- Charles Baudelaire (1821-1867)
- Paul Verlaine (1844-1896)
- Stéphane Mallarmé (1842-1898)

1.6.2 Les parnassiens les plus célèbres

- Villiers de L'Isle-Adam (1838-1889) surtout connu comme poète du rêve et comme romancier
- Catulle Mendès (1841-1909) poète, romancier et dramaturge
- Léon Dierx (1838-1912)
- Stéphane Mallarmé (1842-1898)
- Renée Vivien (1877-1909)
- François Coppée (1842-1908)
- Albert Mérat (1840-1909)
- Léon Valade (1841-1884),
- André Lemoyne (1822-1908)
- Eugène Manuel (1823-1901).

1.7 Le vérisme

Comme nous n'avons pas assez de références qui parlent de ce mouvement et le mouvement qui l'a suivi, nous n'avons qu'une seule solution (les sites web).

Le vérisme est un mouvement littéraire italien né à la fin de 19^{ème} siècle, nous l'avons trouvé chez beaucoup de domaines littéraires comme: La peinture, l'opéra, etc.

La raison pour laquelle nous l'avons présenté, bien qu'il ne fasse pas partie de la littérature française, mais il a une relation étroite avec le mouvement naturalisme, des auteurs français comme:

Emile Zola, Guy de Maupassant, honoré de Balzac. Aussi l'influence du mouvement naturalisme et ses auteurs comme Tolstoï et Dostovski.¹¹

1.8 Le décadentisme

Est un mouvement littéraire à la fin de 19^{ème}, ce mouvement est nommé aussi la fin de siècle, L'idée de décadence est liée au déclin de la société, Contrairement aux autres mouvements, le décadentisme n'a pas de chef de file bien défini. Le mouvement symboliste est souvent vu comme l'annonce du décadentisme.¹²

Quelques auteurs et œuvres:

- Jules Barbey d'Aurevilly, Les Diaboliques (1874)
- Maurice Rollinat, Les Névroses (1883)
- Auguste de Villiers de l'Isle-Adam, Contes cruels (1883)
- Joris-Karl Huysmans, À rebours (1884)
- Jean Moréas, Les Syrtes (1884)
- Élémir Bourges, Le Crépuscule des dieux (1884)
- Jules Laforgue, Les Complaintes (1885)
- Henri Beauclair, Gabriel Vicaire, Les Délivrescences d'Adoré Floupette, poète décadent (1885)
- Félicien Champsaur, L'Amant des danseuses (1888). (ibid)

1.9 Traits distinctifs du 19^{ème} siècle

Comme nous connaissons déjà le 19^{ème} siècle est un siècle très riche d'œuvres, il est aussi le siècle révolutionnaire.

Ce siècle était très riche avec les mouvements littéraire comme:

Le romantisme, naturalisme, symbolisme, parnasse, etc.

¹¹. www.wikipedia.com, le 9 avril, 2015

¹². Ibid.

Cette richesse ne concernait pas seulement les mouvements littéraires, mais aussi s'étendait à tous les domaines littéraires comme:

Le théâtre, les romans sociaux et naturalistes, les nouvelles et les contes et bien sur la poésie.

Et comme nous avons ces mouvements littéraires et des domaines littéraires généralement, nous avons aussi de grands écrivains célèbres avec leurs chefs-d'œuvre comme:

Madame de Staël, Honoré de Balzac, Baudelaire, Victor Hugo, Chateaubriand, Émile Zola, Stendhal. Ce sont les auteurs dont nous en allons parler tout de suite:

1.10 Les grands auteurs de ce siècle

1.10.1 Madame de Staël

Anne-Louise Germaine Necker, baronne de Staël-Holstein, connue sous le nom de Madame de Staël, est une femme de lettre qui marque la naissance du romantisme français, née et morte à Paris (22 avril 1766 - 14 juillet 1817), est une romancière et essayiste française d'origine Valdo-genevoise.¹³

Issue d'une famille de protestants genevois richissimes, Germaine est la fille du banquier Jacques Necker (plus tard ministre des finances du roi de France Louis XVI), et de Suzanne Curchod (originaire du canton de Vaud). Elle est élevée dans un milieu d'intellectuels nantis, qui fréquentent assidûment le salon de sa mère (Buffon, Marmontel, Grimm, Edward Gibbon, l'abbé Raynal et Jean-François de La Harpe).

Elle épouse en 1786 le baron Erik Magnus de Staël-Holstein (1749-1802), devenue baronne de Staël, elle mène une vie sentimentale agitée. Elle est surtout

¹³Op.cit

connue pour avoir popularisé en France les œuvres romantiques des auteurs de langue germanique, jusqu'alors relativement méconnues dans ce pays.

Sa réputation littéraire s'affirme avec trois ouvrages:

- Lettres sur les ouvrages et le caractère de Jean-Jacques Rousseau (1788);
- De l'influence des passions sur le bonheur de l'individu et des nations (1796);
- De la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales (1800).

Séparée de son mari en 1800, veuve en 1802, elle se remarie en 1811 avec un jeune officier genevois, Albert de Rocca, et rouvre son salon parisien à la faveur de la Restauration de la maison de Bourbon.

Elle meurt en 1817, peu de temps après une attaque de paralysie qui la terrasse au cours d'un bal que donnait le duc de Decazes, laissant inachevées ses *Considérations sur les principaux événements de la Révolution française*, ouvrage posthume publié en 1818.

Ses romans: *Delphine* (1802), *Coréenne* ou *Italie* (1807), son essai de *l'Allemagne* (1810)¹⁴

1.10.2 Chateaubriand

François-René, vicomte de Chateaubriand, né à Saint-Malo le 4 septembre 1768 et mort à Paris le 4 juillet 1848, est un écrivain et homme politique français. Il est considéré comme l'un des précurseurs du romantisme français et l'un des grands noms de la littérature française.

Si le rôle politique de Chateaubriand dans la mouvance royaliste au moment du Premier Empire et de la Restauration est resté mineur, il en va tout autrement

¹⁴ .H Prat, et M avérions, *littérature tome 2*, BORDAT, paris, 1997

dans le domaine littéraire où sa place est grande. En effet ses descriptions de la nature et son analyse des sentiments du « moi » en ont fait un modèle pour la génération des écrivains romantiques en France (« Je veux être Chateaubriand ou rien » proclamait le jeune Victor Hugo). Il a aussi, le premier, dans *René*, ou les Effets des passions (1802) formulé le « vague des passions » qui deviendra un lieu commun du romantisme et fera de René le personnage emblématique de cette sensibilité nouvelle, créée avec une prose ample et rythmée que ses détracteurs qualifieront d'ampoulée.

Il participera aussi au goût pour l'exotisme de l'époque en évoquant l'Amérique du Nord où il déclare avoir voyagé, dans *Atala* (1801) ou *Les Natchez* (1826) ou encore dans le récit de son voyage en Méditerranée dans *Itinéraire de Paris à Jérusalem* en 1811.

L'œuvre monumentale de Chateaubriand reste les *Mémoires d'outre-tombe* (posthumes, 1849-1850) dont les premiers livres recréent son enfance et sa formation dans son milieu social de petite noblesse bretonne à Saint-Malo ou à Combourg, alors que les livres suivants relèvent davantage du tableau historique des périodes dont il a été le témoin de 1789 à 1841, ce qui fait de ce texte à la fois un chef-d'œuvre d'autobiographie et une mine d'informations pour l'historien.

1.10.2.1 Certains de Ses œuvres

Essai historique, politique et moral sur les révolutions anciennes et modernes, considérées dans leurs rapports avec la Révolution française, J. Deboffe (Londres), 1797, essai

Publié à Hambourg chez J. F. Fauche et à Paris chez Le Mièrre

Atala, ou les Amours de deux sauvages dans le désert, Migneret, 1801, essai apologétique

- *René*, ou les Effets des passions, Migneret, 1802, roman

- Le Génie du Christianisme, 1802
- Les Martyrs, ou le Triomphe de la foi chrétienne, Le Normant (Paris), 1809,

1.10.2.3 Œuvre apologétique

- Itinéraire de Paris à Jérusalem et de Jérusalem à Paris, en allant par la Grèce et revenant par l'Égypte, la Barbarie et l'Espagne, Le Normant, 1811, récit de voyage
- De Bonaparte, des Bourbons, et de la nécessité de se rallier à nos princes légitimes pour le bonheur de la France et celui de l'Europe, Mame frères (Paris), 1814, libelle
- Essai historique, politique et moral sur les révolutions anciennes et modernes considérées dans leurs rapports avec la Révolution Française..., H. Colburn (Londres), 1814, essai
- *Réflexions politiques sur quelques écrits du jour et sur les intérêts de tous les Français*, Le Normant, 1814, essai politique
- *De la Monarchie selon la charte*, Impr. des amis du roi (Paris), 1816
- *Mémoires, lettres et pièces authentiques touchant la vie et la mort de S. A. R. monseigneur Charles-Ferdinand d'Artois duc de Berry*, Le Normant, 1820
- Les Aventures du dernier Abencerage, Treuttel et Würtz (Londres), 1826, nouvelle
- L'édition originale de ce texte fut publiée la même année dans le tome XVI des Œuvres complètes chez Ladvocat (Paris)
- Les Natchez, A. Weissenbruch (Bruxelles), 1827¹⁵

¹⁵.Wikipedia. avril 2015

1.10.3 Émile Zola

Émile Zola (à l'état civil Émile Édouard Charles Antoine Zola) est un écrivain et journaliste français, né à Paris le 2 avril 1840 et mort dans la même ville le 29 septembre 1902. Considéré comme le chef de file du naturalisme, c'est l'un des romanciers français les plus populaires, les plus publiés, traduits et commentés au monde. Ses romans ont connu de très nombreuses adaptations au cinéma et à la télévision.

Sa vie et son œuvre ont fait l'objet de nombreuses études historiques. Sur le plan littéraire, il est principalement connu pour *Les Rougon-Macquart*, fresque romanesque en vingt volumes dépeignant la société française sous le Second Empire et qui met en scène la trajectoire de la famille des Rougon-Macquart, à travers ses différentes générations et dont chacun des représentants d'une époque et d'une génération particulière fait l'objet d'un roman.

Les dernières années de sa vie sont marquées par son engagement dans l'affaire Dreyfus avec la publication en janvier 1898, dans le quotidien *L'Aurore*, de l'article intitulé « J'accuse » qui lui a valu un procès pour diffamation et un exil à Londres dans la même année.

1.10.3.1 Certains de Ses œuvres

- Les contes à Nino (1864)
- La confession de Claude (1865)
- Le ventre de Paris (1873)¹⁶

1.10.4 Honoré de Balzac

Il est né à Tours le 20 mai 1799, et mort à Paris le 18 août 1850 (à 51 ans), est un écrivain français. Romancier, dramaturge.

¹⁶. Op.cit

Il est aussi un critique littéraire d'art, essayiste, journaliste et imprimeur, il a laissé l'une des plus imposantes œuvres romanesques de la littérature française, avec plus de quatre-vingt-dix romans et nouvelles parus de 1829 à 1855, réunis sous le titre *La Comédie humaine*. À cela s'ajoutent *Les Cent Contes drolatiques*, ainsi que des romans de jeunesse publiés sous des pseudonymes et quelque vingt-cinq œuvres ébauchées.

Il est un maître du roman français, dont il a abordé plusieurs genres, du roman philosophique avec *Le Chef-d'œuvre inconnu* au roman fantastique avec *La Peau de chagrin* ou encore au roman poétique avec *Le Lys dans la vallée*. Il a surtout excellé dans la veine du réalisme, avec notamment *Le Père Goriot* et *Eugénie Grandet*, mais il s'agit d'un réalisme visionnaire, que transcende la puissance de son imagination créatrice.

Comme il l'explique dans son *Avant-propos* à *La Comédie humaine*, il a pour projet d'identifier les « Espèces sociales » de son époque, tout comme Buffon avait identifié les espèces zoologiques. Ayant découvert par ses lectures de Walter Scott que le roman pouvait atteindre à une « valeur philosophique », il veut explorer les différentes classes sociales et les individus qui les composent, afin « d'écrire l'histoire oubliée par tant d'historiens, celle des mœurs » et « faire concurrence à l'état civil ».

L'auteur décrit la montée du capitalisme et l'absorption par la bourgeoisie d'une noblesse incapable de s'adapter aux réalités nouvelles. Intéressé par les êtres qui ont un destin, il crée des personnages plus grands que nature, au point qu'on a pu dire que, dans ses romans, « chacun, même les portières, a du génie ».¹⁷

¹⁷. Op.cit

1.10.5 Victor Hugo

Victor Hugo, né le 26 février 1802 à Besançon et mort le 22 mai 1885 à Paris, est un poète, dramaturge et prosateur romantique considéré comme l'un des plus importants écrivains de langue française. Il est aussi une personnalité politique et un intellectuel engagé qui a joué un rôle majeur dans l'histoire du 19^{ème} siècle.

Victor Hugo occupe une place marquante dans l'histoire des lettres françaises au XIX^e siècle, dans des genres et des domaines d'une remarquable variété. Il est poète lyrique avec des recueils comme Odes et Ballades (1826), Les Feuilles d'automne (1831) ou Les Contemplations (1856), mais il est aussi poète engagé contre Napoléon III dans Les Châtiments(1853) ou encore poète épique avec La Légende des siècles (1859 et 1877).

Il est également un romancier du peuple qui rencontre un grand succès populaire avec notamment Notre-Dame de Paris(1831), et plus encore avec Les Misérables (1862), et Hernani en 1830 et Ruy Blas en 1838, mais aussi Lucrèce Borgia et Le Roi s'amuse.

Son œuvre multiple comprend aussi des discours politiques à la Chambre des pairs, à l'Assemblée constituante et à l'Assemblée législative, notamment sur la peine de mort, l'école ou l'Europe, des récits de voyages (Le Rhin, 1842, ou Choses vues, posthumes, 1887 et 1890), et une correspondance abondante.

Victor Hugo a fortement contribué au renouvellement de la poésie et du théâtre. Il a été admiré par ses contemporains et l'est encore, mais il a aussi été contesté par certains auteurs modernes. Il a aussi permis à de nombreuses générations de développer une réflexion sur l'engagement de l'écrivain dans la vie politique et sociale grâce à ses multiples prises de position, qui le condamneront à l'exil pendant les vingt ans du Second Empire.

Ses choix, à la fois moraux et politiques, durant la deuxième partie de sa vie, et son œuvre hors du commun ont fait de lui un personnage emblématique, que

la Troisième République a honoré à sa mort le 22 mai 1885 par des funérailles nationales, qui ont accompagné le transfert de sa dépouille au Panthéon de Paris, le 31 mai 1885.¹⁸

1.10.6 Baudelaire

Charles-Pierre Baudelaire est un poète français, né à Paris le 9 avril 1821 et mort dans la même ville le 31 août 1867(à 46 ans), « Dante d'une époque déchue » selon le mot de Barbey d'Aurevilly, nourri de romantisme, tourné vers le classicisme, à la croisée entre le Parnasse et le symbolisme, chantre de la « modernité ». Il occupe une place considérable parmi les poètes français pour un recueil certes bref au regard de l'œuvre de son contemporain Victor Hugo (Baudelaire s'ouvrit à son éditeur de sa crainte que son volume ne ressemblât trop à une plaquette...), mais qu'il aura façonné sa vie durant: Les Fleurs du mal.

Au cœur des débats sur la fonction de la littérature de son époque, Baudelaire détache la poésie de la morale, la proclame tout entière destinée au Beau et non à la Vérité. Comme le suggère le titre de son recueil, il a tenté de tisser des liens entre le mal et la beauté, le bonheur fugitif et l'idéal inaccessible une passante (À), la violence et la volupté (Une martyre), mais aussi entre le poète et son lecteur (« Hypocrite lecteur, mon semblable, mon frère ») et même entre les artistes à travers les âges (Les Phares). Outre des poèmes graves (Semper Eadem) ou scandaleux (Delphine et Hippolyte), il a exprimé la mélancolie (Mœsta et errabunda), l'horreur (Une charogne) et l'envie d'ailleurs (L'Invitation au voyage) à travers l'exotisme.¹⁹

¹⁸Op.cit

¹⁹Op.cit

1.10.7 Stendhal

Henri Beyle, plus connu sous le pseudonyme de Stendhal né le 23 janvier 1783 à Grenoble et mort le 23 mars 1842 à Paris, est un écrivain français, réaliste et romantique, connu en particulier pour ses romans *Le Rouge et le Noir* et *La Chartreuse de Parme*.

1.11 Introduction du fantastique

Le fantastique est un mouvement littéraire qui se caractérise par l'intrusion du surnaturel dans le cadre réaliste pour un récit. Selon le théoricien de la littérature Tzvetan Todorov, le fantastique se distingue du merveilleux par l'hésitation qu'il produit entre le surnaturel et le naturel, le possible ou l'impossible et parfois entre le logique et l'illogique. Le merveilleux, au contraire, fait appel au surnaturel dans lequel, une fois acceptés les présupposés d'un monde magique, les choses se déroulent de manière presque normale et familière.²⁰

D'après le dictionnaire la Rousse le fantastique se définit comme Adjectif :

(Du latin phantasticus, du grec phantastikos, qui concerne l'imagination)

- o Créé par l'imagination: La licorne est un animal fantastique.

Qui atteint un très haut degré; dont les qualités sont très grandes: La fantastique beauté des Alpes. Un homme fantastique.

- o Familier. Qui s'écarte des règles, de l'habitude: il est fantastique: il est toujours de bonne humeur.
- o Se dit d'une œuvre littéraire, artistique ou cinématographique qui transgresse le réel en se référant au rêve, au surnaturel, à la magie, à l'épouvante ou à la science-fiction.

²⁰. Ww. wikipedia .com le 4, avril 2015.

Maintenant nous allons citer la définition du fantastique d'après le dictionnaire; le grand robert de la langue française; Le fantastique: se dit des œuvres ou des éléments non naturels ou non vraisemblables sont intégrés au récit et peuvent recevoir une interprétation naturelle ou surnaturelle sans que le lecteur puisse en décider d'après le texte.

Tzvetan Todorov a défini le fantastique dans son introduction à la littérature fantastique comme une hésitation éprouvée par un être qui ne connaît que les lois naturelles face à un événement en apparence surnaturel.

« J'en vins presque à croire »: voilà la formule qui résume l'esprit du fantastique.

La foi absolue comme l'incrédulité totale nous mèneraient hors de fantastique; c'est l'hésitation lui donne vie ».

1.12 Les grands auteurs de la littérature fantastique

- Honoré de Balzac (la peau de chagrin, le chef-d'œuvre inconnu)
- Lewis, le moine (1796)
- Guy de Maupassant, le Horla (1886 et 1887)
- Prosper Mérimée, la vénéus d'Ille (1837)
- Villiers de l'isle-Adam.
- Edgar Allan Poe (1809-1849)
- Charles Nodier (1780-1844)
- Gérard de Nerval.²¹

²¹. www.wikipedia.com Le 4 avril 2015

Deuxième chapitre

Présentation du fantastique

Deuxième chapitre

2. 1 Présentation du fantastique

Ce chapitre contient une présentation simplifiée du fantastique. Nous allons donner un aperçu général du fantastique, les définitions, Et un approfondissement dans la littérature fantastique, aussi nous allons parler de la Naissance de ce genre, et Les écrivains du fantastique, nous allons donner l'exemple de « Théophile Gautier et Edgar Allan Poe » finalement Cette partie est réservée pour « Prosper Mérimée et Guy de Maupassant »

2.2 Aperçu général du fantastique, définitions d e fantastique

Nous allons aborder la définition du fantastique, telle donnée dans le dictionnaire Hachette 2007 : selon ce dictionnaire le fantastique c'est : Bizarre surnaturel, une histoire fantastique, Qui sort de l'ordinaire, incroyable, le spectacle fantastique d'un volcan en éruption, ce qui m'arrive est fantastique.

La littérature fantastique se caractérise par l'éruption de l'insolite dans le champ du réel, en France aux légendes que le Moyen Age exalte à l'aide du merveilleux, et aux contes du 17^{ème} siècle (Perrault) succèdent, au 18^{ème} siècle, peu d'œuvres fantastiques; (le diable amoureux de Cazotte 1772) l'épanouissement de genre est contemporain du romantisme: en Angleterre et Irlande, avec le roman noir (Walpole et Radcliffe, Maturin, Lewis, Marie Chelly), en Allemagne : avec les contes d'Hoffmann et d'Armin. Bientôt, toute la littérature occidentale a gagné grâce au fantastique: en France Nodier, Nerval et Maupassant (ainsi que Balzac pour quelques œuvres); en Russie, Gogol, Pouchkine et Hawthorne.

Au 20^{ème} siècle, le fantastique revêt souvent la forme de la science-fiction (Ray Bradbury, Lovecraft); en outre, il inspire largement l'art cinématographique.

La variété des thèmes fantastiques ressortit au versant nocturne des choses, sous-jacent à la représentation: les monstres (bestiaires du moyen âge, Bosch, etc.), les scènes oniriques (Füssli, Redon, Ensor, Kubin, de Chirico, Delvaux, Dali) les

lieux d'ombre et de ténèbres (Monu Désirerions, Piranèse, Goya les dessins de V. Hugo).

❖ La définition du fantastique selon le dictionnaire le nouveau petit robert (1993, P.1012):

« *fantastik, adj.et n. m. 16ième siècle; bas lat., *fantasticus.gr. Phantastikos, de fantasia, fantaisie, fantasque; fantôme.**

1. Qui est créé par l'imagination, qui n'existe pas dans la réalité – *fabuleux, imaginaire, irréel, mythique, surnaturel.*

2. qui paraît imaginaire, sur naturel, bizarre, extraordinaire.

« *La fantastique beauté des Pyrénées, ces sites étranges* »

« Tout le fantastique est rupture de l'ordre reconnu l'irruption d'inadmissible au sein de l'inaltérable égalité quotidienne »

❖ La définition du fantastique d'après Todorov Tzevtan dans son livre « introduction à la littérature fantastique, 1970»:

❖ « Le fantastique, c'est l'hésitation éprouvée par un être qui ne connaît que les lois naturelles, face à un événement en apparence surnaturelle entre l'illusion et l'existence d'une autre réalité. Le concept de fantastique se définit donc par rapport à ceux de réel et d'imaginaire. »

❖ La définition selon le volume littérature tome 2:

« L'essor de la nouvelle, genre narratif court proche, allié à la curiosité pour l'irrationnelle, la puissance de songe et de l'imaginaire, donne naissance au 19^{ième} siècle au genre fantastique (de la grecque fantasia, imagination »

2.3 Approfondissement dans la littérature fantastique

« Le 19^{ème} siècle est souvent considéré comme celui de la nouvelle. Ce genre est propice au registre fantastique qui, avec l'intérêt croissant pour les maladies mentales s'attarde sur un nouveau thème : celui de la folie » (Annie REITHMANN, 2004, P.205)²². Le commencement du fantastique était à la fin de 18^{ème} siècle, la source du genre fantastique est le roman gothique anglais, mais la naissance de véritable fantastique était en Allemagne au 19^{ème} siècle avec Adalbert puis Achim Von Arnim et E.T.A. Hoffmann , mais aussi nous avons une autre parole d'un autre volume (littérature tome 2) qui dit:

« Le fantastique tel qu'il apparaît au 19^{ème} siècle se différencie de merveilleux à l'œuvre dans les contes de fées et que l'on retrouve aujourd'hui dans les dessins animés pour les enfants »

Selon ce que Todorov a dit dans son introduction à la littérature fantastique édition de 1970, nous remarquons que le texte fantastique a deux conditions qui doivent être remplies:

- Les personnages dans le texte fantastique doivent être vivants. Cela veut dire que le texte doit obliger le lecteur à imaginer les personnages comme des êtres vivants et à hésiter entre une explication naturelle et une explication surnaturelle des événements évoqués.
- Ces personnages-là doivent présenter cette hésitation, ou au moins un personnage parmi eux.
- Nous voyons aussi une autre condition mais, il n'est pas obligatoire dans le texte fantastique, c'est que, le lecteur doit adopter une certaine attitude à l'égard du texte, qu'il doit refuser une lecture allégorique aussi bien qu'une interprétation poétique.

²². Panorama d'un auteur, Annie REITHMANN, jeunes éditions, Paris, 2004

2.3.1 Les thèmes du fantastique d'après Todorov

Le fantastique se définit comme une perception particulière d'évènements étranges.

Les évènements étranges sont une condition nécessaire au fantastique.

Le fantastique produit un effet particulier sur le lecteur: peur, horreur, curiosité.

Le fantastique entretient le suspense. La présence d'éléments fantastiques permet une organisation serrée de l'intrigue.

C'est bien sûr que le fantastique introduit des événements bizarres dans une vie complètement réelle.

Selon l'analyse de Tzevetan Todorov, que le personnage (et le lecteur avec lui) résiste avec l'explication rationnelle et hésite entre une loi naturelle et une loi surnaturelle indéchiffrable.

- Les trois types de fantastique selon le site web (Nataliaeduc, mars, 2015) qui est consacré pour la nouvelle fantastique d'Edgar Allen Poe "Le Chat Noir":
 1. Le fantastique pur: où le dénouement (fin de l'histoire) ne lève pas l'ambiguïté. Ex.: Le fantôme n'était qu'un rêve. (Bon, je sais que ce n'est pas génial comme issue, mais vous avez compris le concept...)
 2. Le fantastique étrange: où l'ambiguïté est levée par une explication rationnelle. Ex.: Le fantôme n'était qu'en fait un drap au gré du vent.
 3. Le fantastique merveilleux: où l'ambiguïté est levée par une solution irrationnelle. Ex.: Le fantôme était en fait, peut-être, celui de la petite fille morte dans le cellier de la maison... Car le soir on l'entendait chanter « À la claire fontaine... » (Effrayant, non?)²³

²³.www.Nataliaeduc.com le 7 mars, 2015

2.3.3 Les thèmes généraux du fantastique

- o la superstition, comme dans la nouvelle de Prosper Mérimée (La vénération d'Idole).
- o La peur.
- o La malédiction.
- o Les fantômes et les vampires.
- o Les objets qui disparaissent.
- o La mort inexplicable.
- o La folie.
- o Les créatures invisibles mais en même temps ils sont présentes.
- o Les mouvements et l'existence des personnes invisibles autour de nous, Les objets qui s'animent...etc.

2.4 Naissance d'un genre

L'étrange et le surnaturel existe dans la littérature depuis longtemps. Nous allons présenter certains travaux fantastiques en France et hors de la France;

Nous en avons à l'extérieur de la France (à l'étranger) comme:

Le Frankenstein de Mary Shelley, les contes d'Hoffmann, les histoires extraordinaires de Poe, etc.

En France, nous avons des travaux comme:

Le diable amoureux de Cazotte, après Cazotte, nous avons beaucoup d'auteurs comme:

Nodier, Nerval, Gautier, et Mérimée.

D'autre part, nous avons des écrivains réalistes comme: Maupassant.²⁴

²⁴. Extrait PDF, introduction de la littérature française

2.4.1 Les écrivains du fantastique d'une façon générale

2.4.1.1 Théophile Gautier

Théophile Gautier, né à Tarbes le 30 août 1811 et mort à Neuilly-sur-Seine le 23 octobre 1872, est un poète, romancier et critique d'art français. Il est parisien depuis sa plus jeune enfance. Il fait la connaissance du futur Nerval au Collège Charlemagne et s'intéresse très jeune à la poésie. En 1829, il rencontre Victor Hugo qu'il reconnaît pour son maître et participe activement au mouvement romantique comme lors de la fameuse bataille d'Hernani, le 25 février 1830. Il évoquera avec humour cette période en 1833 dans *Les Jeunes-France*.

Il publie en 1831-1832 ses premières poésies qui passent inaperçues mais il se distingue de ses amis romantiques par ses préoccupations formalistes fustigeant les visions moralistes ou utilitaires de la littérature dans la célèbre préface à son roman épistolaire *Mademoiselle de Maupin* (1835). Il écrit aussi ses premières nouvelles comme *La Cafetière* (1831), dans une veine fantastique qu'il approfondira dans d'autres œuvres (*Le Roman de la momie*, 1858).

En 1836, à la demande de Balzac, il donne des nouvelles et des critiques d'art au journal *La Chronique de Paris*. Il collabore ensuite intensément à d'autres journaux, en particulier *La Presse* d'Émile de Girardin: certains de ces textes seront regroupés plus tard en volumes (*Les Grotesques*, *Souvenirs littéraires...*). Il publie aussi des poèmes (*La Comédie de la Mort*, 1838) et s'essaie au théâtre (*Une larme du diable*, 1839). En mai 1845, il accomplit un grand voyage au-delà des Pyrénées dont il rapporte un carnet d'impressions (*Voyage en Espagne*) et de nouveaux poèmes (*España*, 1845). D'autres voyages en Algérie, en Italie, en Grèce, en Égypte, nourriront aussi diverses publications.

En 1852, paraît *Émaux et Camées*, recueil de vers qu'il enrichit jusqu'en 1872 et qui fait de son auteur un chef d'école: Baudelaire dédie *Les Fleurs du mal* au « poète impeccable » et Théodore de Banville salue le défenseur de « l'art

pour l'art », précurseur des Parnassiens à la recherche du beau contre les épanchements lyriques des romantiques et valorisant le travail de la forme (« Sculpte, lime, cisèle » écrit Gautier dans son poème L'Art, dernière pièce de Émaux et Camées, édition de 1872).²⁵

2.4.2 Edgar Allen Poe

(né à Boston, 19janvier1809Baltimore, 7octobre1849), est un poète, romancier, nouvelliste, critique littéraire, dramaturge et éditeuraméricain, ainsi que l'une des principales figures du romantisme américain. Connu surtout pour ses contes – genre dont la brièveté lui permet de mettre en valeur sa théorie de l'effet, suivant laquelle tous les éléments du texte doivent concourir à la réalisation d'un effet unique – il a donné à la nouvelle ses lettres de noblesse et il est considéré comme l'inventeur du roman policier. Nombre de ses récits préfigurent les genres de la science-fiction et du fantastique.

- Né à Boston, Edgar Allan Poe perd ses parents, David Poe Jr. et Elizabeth Arnold, dans sa petite enfance; il est recueilli par John et Frances Allan de Richmond, en Virginie, où il passe l'essentiel de ses jeunes années, si l'on excepte un séjour en Angleterre et en Écosse, dans une aisance relative. Après un bref passage à l'Université de Virginie et des tentatives de carrière militaire, Poe quitte les Allan. Sa carrière littéraire débute humblement par la publication anonyme d'un recueil de poèmes intitulés Tamerlan et autres poèmes (1827), signés seulement « par un Bostonien ». Poe s'installe à Baltimore, où il vit auprès de sa famille paternelle et abandonne quelque peu la poésie pour la prose. En juillet 1835, il devient rédacteur-assistant au SouthernptonLiterary Messenger de Richmond, où il contribue à augmenter les abonnements et

²⁵.www.wikipédia.com le 9 avril 2015

commence à développer son propre style de critique littéraire. La même année, à vingt-six ans, il épouse sa cousine germaine Virginia Klemm, alors âgée de 13 ans.²⁶

- Après l'échec de son roman *Les Aventures d'Arthur Gordon Pym*, Poe réalise son premier recueil d'histoires, les *Contes du Grotesque et de l'Arabesque*, en 1839. La même année, il devient rédacteur au *Burton's Gentleman's Magazine*, puis au *Graham's Magazine* à Philadelphie. C'est à Philadelphie que nombre de ses œuvres parmi les plus connues ont été publiées. Dans cette ville, Poe a également projeté la création de son propre journal, *The Penn* (plus tard rebaptisé *The Stylus*), qui ne verra jamais le jour. En février 1844, il déménage à New York, où il travaille au *Broadway Journal*, un magazine dont il devient finalement l'unique propriétaire.
- En janvier 1845, Poe publie *Le Corbeau*, qui connaît un succès immédiat. Mais, deux ans plus tard, son épouse Virginia meurt de la tuberculose le 30 janvier 1847. Poe envisage de se remarier, mais aucun projet ne se réalisera. Le 7 octobre 1849, Poe meurt à l'âge de 40 ans à Baltimore. Les causes de sa mort n'ont pas pu être déterminées et ont été attribuées diversement à l'alcool, à une drogue, au choléra, à la rage, à une maladie du cœur, à une congestion cérébrale, etc.
- L'influence de Poe a été et demeure importante, aux États-Unis comme dans l'ensemble du monde, non seulement sur la littérature, mais également sur d'autres domaines artistiques tels le cinéma et la musique, ou encore dans des domaines scientifiques. Bien qu'auteur américain, il a d'abord été reconnu et défendu par des auteurs

²⁶. *ibid*

français, Baudelaire et Mallarméen tête. La critique contemporaine le situe parmi les plus remarquables écrivains de la littérature américaine du 19^{ème} siècle.

2.4.3 Prosper Mérimée (1803-1870)

L'œuvre littéraire de Prosper Mérimée relève d'« une esthétique du peu » et son écriture se caractérise par la rapidité et l'absence de développements qui créent une narration efficace et un réalisme fonctionnel adaptés au genre de la nouvelle, mais ce style a parfois disqualifié les œuvres de Mérimée auxquelles on a reproché leur manque de relief, ainsi Victor Hugo qui écrit: «Le paysage était plat comme Mérimée».

l'exotisme (la Corse dans *Mateo Falcone* et *Colomba* ou l'Andalousie dans *Caïmmen*, que popularisera l'opéra de Georges Bizet en 1875), sur le fantastique (*Vision de Charles XI*, *La Vénus d'Ille*, *Lokis*)

Issu d'une famille cultivée, prospère Mérimée est élevée dans une ambiance voltairienne et esthète, il se connaît par des mystifications littéraires comme dans son théâtre de *Carla Gaul*(1825), recueil de cour satirique.

Il s'oriente ensuite vers le roman historique, notamment avec sa cornique de règne de *Carl 9*(1829) nommé inspecteur des monuments historique, il parcourt la France et les pays méditerranéennes, et utilise son don d'observation dans des nouvelles au style sobre, concis et mordant. Sous le second empire, il est un familier de la cour, où il organise des diversement littéraires. Déjà malade il meurt bouleversé par la défaite de 1870 et la chute de l'empire.²⁷

2.4.4 Guy de Maupassant (1850-1893)

Henry-René-Albert-Guy de Maupassant, est un écrivain français né le 5 août 1850 au château de Tourville-sur-Arques (Seine-Inférieure) et mort le 6 juillet 1893 à Paris. Lié à Gustave Flaubert et à Émile Zola, Guy de Maupassant a marqué la littérature française par ses six romans, dont *Une vie* en 1883, *Bel-Ami* en 1885, *Pierre et Jean* en 1887-1888, et surtout par

²⁷.Op.cit.

ses nouvelles (parfois intitulées contes) comme Boule de suif en 1880, les Contes de la bécasse (1883) ou Le Horla (1887).

Ces œuvres retiennent l'attention par leur force réaliste, la présence importante du fantastique et par le pessimisme qui s'en dégage le plus souvent, mais aussi par la maîtrise stylistique. La carrière littéraire de Maupassant se limite à une décennie – de 1880 à 1890 – avant qu'il ne sombre peu à peu dans la folie et ne meure peu avant ses quarante-trois ans. Reconnu de son vivant, il conserve un renom de premier plan, renouvelé encore par les nombreuses adaptations filmées de ses œuvres.

Maupassant a donné ses lettres de noblesse à la nouvelle, genre en plan essor à la fin de 19^{ième} siècle, des paysans qu'il a fréquentés enfant au militaires de la (débâcle), de 1870 en passant par les employées et les bourgeois de la vie parisienne, s'est tout une société que restitue le regard pessimiste du conteur.²⁸

²⁸.Op.cit.

Troisième chapitre

Analyse de deux nouvelles

Troisième chapitre

3. Analyse de deux nouvelles fantastiques

Dans les lignes suivantes, nous allons aborder, analyser et présenter la Vénus d'Ille et le Horla.

3.1. 1 Description de la statue de vénus

La vénus d'Ille, la vénus en général c'est la déesse de la beauté, elle est une des divinités les plus célèbres de l'Antiquité. Elle est une statue romaine, et elle est une grande femme en bronze plus qu'à moitié nue, (Elle est dénudée jusqu'au bassin), la partie inférieure est recouverte d'un drap qu'elle tient d'une main, Son corps est noir et ses yeux blancs, elle est aussi l'idole du plaisir de l'amour, comme Monsieur de Peyrehorade l'adit, elle a un regard méchant, féroce et beau («Il y a dans son expression quelque chose de féroce, et pourtant je n'ai jamais rien vu d'aussi beau») dit M.de Peyrehorade. Cette statue rabaisse toutes les personnes qui la regardent.

De plus, la statue porte malheur; l'inscription sur son socle, en latin (CAVE AMANTEM), renforce l'aspect maléfique de la Vénus d'Ille: « Prends garde à toi si elle t'aime».²⁹

²⁹. P. MERIMEE, *la vénus d'Ille*, Classique Hachette, France, 1850

3.1. 2 Les personnages de la vénus d'Ille

3.1.2.1 Le narrateur

Est un antiquaire qui était recommandée par son ami M.de P à monsieur de Peyrehorade, qui est aussi un vieux antiquaire, pour montrer le narrateur toutes les ruines à dix lieux à la ronde, comme le narrateur est un antiquaire, il ne veut pas perdre la chance pour voir les environs d'Ille.

Ce narrateur est un témoin de ce qui s'est passé.

3.1.2.2 Monsieur de Peyrehorade

Monsieur de Peyrehorade est un homme très riche, oui il a de l'argent, il a la maison la plus belle d'Ille comme on l'a dit le guide du narrateur,

Aussi, il aime plaisanter de tout.

Monsieur de Peyrehorade est la première personne qui a découvert la statue de la vénus, il admire la statue de Vénus au point qu'il ne regretterait pas qu'elle lui casse la jambe. Il la considère comme un trésor, comme une vraie déesse: c'est une obsession, il ne rêve que d'elle. Son ambition principale est de publier un article scientifique « un mémoire » sur la statue. Mais ses connaissances, même s'il connaît bien le latin, ne sont pas assez approfondies.

Et comme le narrateur nous a dit, Monsieur de Peyrehorade est riche en

Monuments antiques et du Moyen Âge, c'est-à-dire, Monsieur de Peyrehorade est un vieux antiquaire homme, et les forces ont été affaiblies par l'âge: « Il n'a guère plus de force qu'un poulet », affirme le guide.

Après la mort de son fils Alphonse, Monsieur de Peyrehorade est complètement changé physiquement et moralement, est devenu un « Pauvre vieillard ».

3.1.2.3 Madame de Peyrehorade

Madame de Peyrehorade est une femme âgée d'une cinquantaine d'année, elle est une très bonne ménagère, Elle ne travaille pas lorsque son mari est un homme très riche. Elle n'hésite jamais de dire son opinion, s'ils l'ont besoin.

Elle est une femme très superstitieuse, et elle pense que le malheur provient de la Vénus, et elle voulait que Monsieur de Peyrehorade la fonde à l'église « Savez-vous que ma femme voulait que je fonde ma statue pour en faire une cloche à notre église. » dit Monsieur de Peyrehorade.³⁰

3.1.2.4 Monsieur Alphonse

Le fils de Monsieur de Peyrehorade et madame Peyrehorade, le seul héritier de Monsieur de Peyrehorade, il est un grand jeune homme de vingt-six ans, Il s'habille toujours avec élégance, Il est égoïste, il aime la vie facile, il aime se faire plaisir, et Il ne bouge pas beaucoup, sauf quand il s'agit de ce qui le passionne le plus: le jeu de paume. C'est un excellent joueur, capable d'ajourner son mariage pour conserver l'honneur du pays. C'est le seul moment où le narrateur le trouve « vraiment beau ». Peu modeste, il le fiancé de mademoiselle Puygarrig.

3.1.2.5 Mademoiselle de Puygarrig

Mademoiselle de Puygarrig, la fiancée idéale, elle avait dix-huit ans, elle est une jeune fille belle et séduisante « sa taille souple et délicate contrastait avec les formes osseuses de son robuste fiancé. Elle était non seulement belle, mais séduisante ». Elle est riche, et Elle a été bien éduquée, elle sait se tenir en société, avec « Modestie, naturels, parfaits réponse »

Même si elle rougit beaucoup aux mauvaises plaisanteries qu'on lui fait lors de son mariage, elle réagit sans gaucherie. Son « air de bonté » s'accompagne d'une « Légère teinte de malice ».

³⁰. Ibid.

Après la mort de son mari, elle pousse de terribles cris en proie à d'horribles convulsions, elle devient aussi folle « Cette malheureuse jeune personne est devenue folle, me dit-il en souriant tristement. Folle ! Tout à fait folle. » Dit le narrateur.

3.1.2.6 La Statue

Une statue, mais, nous n'oublierons pas que c'est une statue qui s'anime. Elle est une statue vivante.

3.1.3 Résumé complet de la nouvelle

La vénus d'Ille est une nouvelle fantastique de Prosper Mérimée, écrite en 1835 et publiée en 1837 alors que l'auteur a 34 ans.

L'histoire se déroule à Ille-sur-Têt, une petite ville des Pyrénées-Orientales. Cette nouvelle est écrite à la première personne.

Elle a commencé avec l'entrée de notre narrateur, un archéologue, dans l'Ille avec son guide directement chez monsieur de Peyrehorade, et bientôt il connaissait le mariage du fils de monsieur de Peyrehorade (monsieur Alphonse), comme d'habitude le guide caquetant et abondance, il a parlé de la vénus d'Ille, (l'idole) pour les habitants de cette ville.

Cette idole avait excité la curiosité de notre archéologue, et bientôt il a commencé à poser des questions pour connaître cette idole:« L'idole ! Quelle idole ? (...) Vous voulez dire une statue en terre cuite, en argile ? (...) Vous étiez donc présent à la découverte ? »

Il lui a raconté tout l'histoire, au début du découvert, en passant par plusieurs de la jambe de jean cool, aussi il lui a parlé de la méchanceté de « la venus d'Ille », et ses yeux blancs angoissant.

Il était bien accueilli à Ille comme il était bien accueilli chez monsieur de Peyrehorade, ils ont tous parlé un peu du mariage et de la grande journée.

Ils ont aussi parlé de l'idole (la belle vénus de monsieur de Peyrehorade) mais la dame de monsieur de Peyrehorade avait une autre opinion, « Savez-vous que ma femme voulait que je fondisse ma statue pour en faire une cloche à notre église».

Elle était une femme superstitieuse, elle pense toujours que cette vénus porte le malheur à l'Ille, son mari se moque toujours d'elle.

« Il faut que je souhaite le bonsoir à l'idole », dit le plus grand des apprentis, s'arrêtant tout à coup.

Il se baissa, et ramassa une pierre, « Je le vis déployer le bras, lancer quelque chose, et aussitôt un coup sonore retentit sur le bronze. Au même instant l'apprenti porta la main à sa tête en poussant un cri de douleur, Elle me l'a rejetée ! s'écria-t-il.», dit le narrateur.

Le lendemain matin, M. de Peyrehorade lui-même qui vient réveiller son hôte, ils ont visité la vénus. L'antiquaire fait remarquer à son visiteur l'étrange inscription figurant sur le socle: « Cave amantem ». Le narrateur la traduit en ces termes: « Prend garde à toi si elle t'aime »

Mais le narrateur se garde bien de contredire son hôte. Il se borne à admirer la statue.

Après le déjeuner, Alphonse, le fils de M. de Peyrehorade, converse avec le narrateur, il lui a parlé de sa fiancée, il a dit aussi qu'elle est très charmante, belle, bien éduquée, elle aussi bien riche.

En revenant à Ille, chez les Peyrehorade, la discussion était sur le mariage, et qu'il doit être le lendemain c'est à dire le vendredi.

Mais comment ca, C'est bizarre se demande le narrateur,« Vous êtes bien esprits forts en Roussillon ! M'écriai-je; comment, madame, vous faites un mariage un vendredi ! À Paris nous aurions plus de superstition; personne n'oserait prendre

une Femme en tel jour ». Mais Monsieur de Peyrehorade était très convaincu, que le jour de vendredi est un bon jour par ce que c'est le jour de vénus « la déesse de la beauté ».

Aujourd'hui c'est le jour de mariage monsieur Alphonse le jeune mari déjà habillé pour la noce, et monsieur de Peyrehorade, donne les roses à l'statuette, et lui demande de protéger le nouveau couple, monsieur Alphonse assiste à une partie de jeu de paume opposant l'équipe locale à une équipe d'espagnols.

Mais sa bague de diamants le gêne dans ses mouvements, Il la retire, et pour ne pas la perdre, il la passe au doigt de la statuette, il va le regretter plus tard.

Alphonse remonte dans la calèche pour se rendre à la mairie où devait être célébré le mariage civil. Il se rend compte qu'il a oublié la bague. Il hésite, mais finalement de peur d'être ridicule, n'envoie personne la chercher. Une autre bague, qu'il avait lui-même reçue en cadeau

Une fois au salon, Alphonse confie au narrateur son angoisse soudaine: il ne parvient pas à retirer l'anneau du doigt de la statuette.

«Je... Je ne puis l'ôter du doigt de ce diable de Vénus.

– Bon ! Vous n'avez pas tiré assez fort.

– Si fait... Mais la Vénus... elle a serré le doigt. »

Le narrateur est perplexe. Alphonse lui propose d'aller vérifier lui-même. Mettant cette affirmation sur le compte d'un repas trop arrosé, le narrateur n'en fait rien et va se coucher sans avoir rendu visite à la statuette.

La nuit est agitée. Le narrateur entend plusieurs bruits: tout d'abord des pas légers qu'il attribue à la mariée. Puis il lui semble entendre des pas lourds dans l'escalier. Il pense cette fois avoir reconnu les pas du jeune Alphonse ivre.

Il pouvait être cinq heures du matin, et il était éveillé depuis plus de vingt minutes lorsque le coq chanta. Le jour allait se lever.

Le narrateur entend encore les même pas lourds, le même craquement de l'escalier qu'il avait entendus avant de s'endormir.

Le narrateur s'habillai rapidement et entrai dans le corridor. De l'extrémité opposée partaient des cris et des lamentations, et une voix déchirante dominait toutes les autres: « Mon fils ! Mon fils ! » Il était évident qu'un malheur était arrivé à M. Alphonse. Il courut à la chambre nuptiale: elle était pleine de monde. Le premier spectacle qui frappa la vue fut de notre archéologue le jeune homme à demi-vêtu, étendu en travers sur le lit dont le bois était brisé. Il était livide, sans mouvement. Sa mère pleurait et criait à côté de lui.

Il allait dans la maison, cherchant partout des traces d'effraction, et n'en trouvant nulle part.

Plus tard, procureur du roi, a fait une investigation avec tout les personnes existant chez les Peyrehorade; Mademoiselle de Puygarrig, le narrateur lui-même, l'Espagnol, etc.

Et malheureusement, madame Alphonse, la veuve, devenue folle, il était affirmé par le procureur au narrateur « Cette malheureuse jeune personne est devenue folle, me dit-il en souriant tristement. Folle ! Tout à fait folle ».

Elle lui a dit:« Elle était couchée, dit-elle, depuis quelques minutes, les rideaux tirés, lorsque la porte de sa chambre s'ouvrit, et quelqu'un entra. Alors madame Alphonse était dans la ruelle du lit, la figure tournée vers la muraille. Elle ne fit pas un mouvement, persuadée que c'était son mari. Peu après, la porte s'ouvrit une seconde fois, et quelqu'un entra, qui dit: Bonsoir, ma petite femme. Bientôt après on tira les rideaux, La jeune mariée a vu alors la statue qui était dans son lit enserrer son mari jusqu'à l'étouffe, La jeune femme s'est alors évanouie et n'a retrouvé ses esprits qu'au petit matin. Elle a alors vu la statue quitter la chambre ».

Après l'enterrement, le narrateur quitte Ile et rentre à Paris, quelque moins plus tard, monsieur de Peyrehorade est mort.

Madame de Peyrehorade, n'a pas hésité de faire fondre la statue pour en faire une cloche.

Mais cette malédiction, contenue encore, car depuis que cette cloche sonne, les vignes d'Ile ont déjà gelé deux fois.

3.1.4 Les thèmes traités

Dans cette nouvelle là, Mérimée a traité beaucoup de thèmes, comme:

- La statue qui s'anime
- La superstition
- La peur
- La méchanceté
- Le mystère
- Le réel et, l'irréel
- La malédiction

Nous allons parler de ces thèmes là en détailles, sachions-nous que cette fantastique trait ce qui se passe dans la société, comme le mal que vénus l'a fait, il critique aussi les mœurs sociales.

3.1.4.1 La statue qui s'anime

Nous commençons cette analyse avec le statut qui s'anime, par ce que l'auteur veut mettre l'accent sur les actions irrationnelles qui se trouve dans la société.

3.1.4.2 La superstition

La superstition est présentée dans le pessimisme de vendredi« comment, madame, vous faites un mariage en vendredi ! À Paris nous aurions plus de superstition; personne n'oserait prendre Femme un tel jour ». dit le narrateur.

C'est très reconnu que: se marier au jour de vendredi porte le malheur, madame Peyrehorade est une femme superstitieuse, elle ne veut jamais que son fils se marier en tel jour, elle a dit « si cela n'avait dépendu que de moi, certes on eût choisi un autre jour », portant monsieur Peyrehorade l'a voulu, en fait, il préfère ce jour là, « c'est le jour de Vénus ! Bon jour pour un mariage ! Vous le voyez, mon cher collègue, je ne pense qu'à ma Vénus. D'honneur ! C'est à cause d'elle que j'ai Choisi le vendredi ». dit monsieur de Peyrehorade.

3.1.4.3 La peur

La peur est très liée avec la statue qui s'anime, même l'idée qu'il y'en a une statue qui bouge, c'est terrifiant, ce thème là est présenté directement chez mademoiselle Bigarrig quand Elle était couchée, et quelqu'un entra, et cinq ou dix minute plus tard, elle sentit le contact de quelque chose de froid comme la glace, Peu après, la porte s'ouvrit une seconde fois, et quelqu'un entra, et tout les actions suivants sont très dangereux, même elle est devenue folle, a cause de cette grande peur.

Elle fait aussi des erreurs angoissées pour la femme de monsieur Alphonse, quand elle a vu son mari est mort.

3.1.4.4 La méchanceté

La Vénus dans cette nouvelle représente exactement La méchanceté, elle est très cruelle est impitoyable dans ses vengeances, vraiment c'est une femme dangereuse vers tout ce qu'elle aime, quand elle aime quelqu'un elle le punit, car il y'en a une phrase écrite

(Prend Gard à toi si elle t'aime), c'est l'irrationalité dans cette nouvelle. La méchanceté se trouve ici quand elle a cassé la jambe de Jean Cool, et non seulement quand elle a serré le doigt au moment que monsieur Alphonse a mis la bague, mais aussi quand elle l'a tué.

3.1.4.5 Le mystère

Nous avons aussi le thème du mystère, il concerne le caractère de Vénus, notamment, ses yeux blancs, « on dirait qu'elle vous déversage, on baisse les yeux, oui en la regardant ».

3.1.4.6 le réel et irréel

Dans ce fantastique, nous comprenons qu'il ya de comédie qui transforme rapidement à tragédie, c'est quand la Vénus a embrassé monsieur Alphonse jusqu'elle l'a tué.

Plus de réel et irréel qui se trouve dans le caractère de Vénus, ses yeux brillants produisaient une certaine illusion, qui rappelait la réalité et son étrange caractère, beau et calme, en même temps, elle est malice jusqu'à la méchanceté, et manquant tout sensibilité.

3.1.4.7 La malédiction

Le malheur que Vénus l'a fait pour l'Ille, c'est qu'elle a jeté la malédiction, de tout l'Ille, en conséquence de cette malédiction, les vignes d'Ille ont déjà gelé deux fois.

C'est pour ça que Madame de Peyrehorade, n'a pas hésité de faire fondre la statue pour en faire une cloche après la mort de monsieur de Peyrehorade.

3.1.5 Le fantastique dans la Vénus d'Ille

Nous pensons que les thèmes en haut traitent le fantastique dans la Vénus d'Ille d'une façon vraiment parfaite, car, nous remarquons que tous les thèmes sont des thèmes fantastiques:

- La statue qui s'anime
- La superstition
- La méchanceté
- Le mystère

- Le réel et irréel
- malédiction

Ils représentent tous l'irrationalité et le fantastique dans cette nouvelle. Ce personnage, est une vénus diabolique qui possède des caractères étranges:

Elle a cassé la jambe de Jean Cool, elle a jeté la pierre, elle a serré le doigt pour garder la bague de Monsieur Alphonse, elle a tué Monsieur Alphonse, elle a jeté la malédiction à tout l'Ille.

3.2 Le style de Prosper Mérimée

Finalement, nous avons arrivé à la fin de notre première nouvelle fantastique, la vénus d'Ille, nous allons parler du style de l'écrivain, Prosper Mérimée:

Sur la base des niveaux de langue, nous croyons que l'auteur a utilisé un langage correct, ça veut dire il est assez simple à comprendre et contient de vocabulaire claire et précis, il a bien réussi à attirer l'attention du lecteur, il a utilisé le passé simple, c'est un style très beau pour composer une histoire, comme laquelle de « la Vénus d'Ile », elle est connue par l'écrivain lui-même comme son chef-d'œuvre, par la critique comme un des sommets du récit fantastique, ce texte que Mérimée l'a écrit présente ses enjeux parfaitement, il écrira son chef d'œuvre d'une façon intensive.

La manière de raconter cette histoire est une manière très courant c'est la narration, le narrateur est un narrateur à l'intérieur du récit.

3.3 Le Horla

3.3.1 Analyse des personnages cette nouvelle

3.3.1.1 Les personnages principaux

Il n'y a pas beaucoup de personnages dans le Horla. Il y a seulement le narrateur et nous ne savons pas comment il s'appelle. Les autres personnages de l'histoire sont des personnages secondaires. Ils sont le médecin, le valet du narrateur et le moine. Le rôle de ces personnages est très limité. Dans cette nouvelle, le personnage principal est «le fou». Il est le narrateur de l'histoire. Nous ne trouvons pas une grande description physique, nous pouvons imaginer et comprendre son état d'esprit: la folie le gagne, d'où le titre.

« C'est donc le « fou » qui fait la narration. La façon de voir les choses est réglée par la pensée du narrateur et il est très difficile de prendre du recul par rapport à cette histoire. L'histoire est présentée sous la forme d'une lettre adressée à son docteur dans la réalisation de trouver une aide dans un monde qu'il n'observe plus du tout de la même façon ».

3.3.1.1.1 Le narrateur

Il est un homme riche, il habite dans une maison au bord de la Seine, il aime son pays et sa maison. Il aime se promener dans la forêt ou au bord de la Seine. « J'aime ma maison où j'ai grandi. De mes fenêtres, je vois la Seine qui coule, le long de mon jardin »⁽³¹⁾. Il est un homme intelligent et a un esprit très spécial car il aime beaucoup la lecture et les livres. Nous ne savons pas son nom et aussi nous ne savons pas son âge mais nous savons qu'il n'est pas marié, et nous pouvons dire qu'il est célibataire.

Pour trouver une solution de sa situation ou bien de sa maladie étrangère, le narrateur essaye tout d'abord, de voyager très loin de sa maison pour échapper de

³¹.Le Horla et autres contes fantastique, Guy de Maupassant, Hachette-éducation, Paris, P. 93

« son double », il a dit « *je vais m'absenter pendant quelques semaines. Un petit voyage, sans doute me remettra* »⁽³²⁾. Mais ce voyage n'a pas aidé le narrateur et il a trouvé le même problème toujours.

Le narrateur possède une intelligence a compris la cause de cette maladie mais il n'arrive pas à trouver la guérison. Petit à petit, sa situation s'aggrave et il commence à se poser la question s'il est devenu fou ? « Oh ! Mon Dieu ! Je deviens fou? »⁽³³⁾.

La fin de cette personne est ouverte parce que nous ne savons pas ce qu'il a fait ou comment cette folie a fini ? Est-ce que le Horla est mort dans l'incendie de la maison ? Est-ce qu'il a échappé et la folie a continué ? Ces questions restent sans réponse.

3.3.2. Les personnages secondaires

Les personnages secondaires de cette nouvelle sont, le moine, le médecin et le valet du narrateur. Ils sont des personnages indirects parce qu'ils ne participent pas directement dans la narration. Leurs participation est secondaire.

3.3.2.1 le moine

Il est un moine qui habite au sommet du mont Saint-Michel. Ce moine est un homme sage qui sait beaucoup des choses sur le monde fantastique. Il a raconté au narrateur des histoires « Et le moine me conta des histoires, toutes les vieilles histoires de ce lieu, des légendes, toujours des légendes »⁽³⁴⁾.

Ces légendes sont vraies pour les gens qui habitent dans ce lieu mais quand le narrateur a demandé au moine ce qu'il pense de ces histoires, le moine a dit qu'il ne sait rien.

³². Le Horla et autres contes fantastique, Guy de Maupassant, Hachette-éducation, Paris, P. 97

³³. Ibid. P. 101

³⁴. Le Horla et autres contes fantastique, Guy de Maupassant, Hachette-éducation, Paris, P. 98

Le moine c'est le côté religieux de cette nouvelle, le narrateur pense que les gens de la religion peuvent l'aider. C'est pourquoi il est venu au mont de Saint-Michel.

3.3.2.2 le médecin

Il y a deux médecins, dans cette histoire, le premier c'est le médecin personnel du narrateur, nous ne savons pas son nom. Le narrateur est allé chez ce médecin quand il a senti les problèmes de nuit. Le médecin n'a pas pu trouver le médicament qui guérit le narrateur parce que cette maladie est bizarre.

Le deuxième médecin c'est un médecin que le narrateur a rencontré au hasard pendant le dîner de sa cousine. Ce médecin a fait une expérience surnaturelle devant le narrateur et montre des côté extraordinaire de la science.

Les deux médecins incarnent le côté scientifique, leurs rôles est d'aider les malades mais ils sont échoués à guérir le narrateur parce que sa maladie est rare.

3.3.2.3 le valet

Il est un des personnes qui travaillent dans la maison du narrateur, le narrateur a remarqué qu'il a les mêmes problèmes de fièvre que lui.

3.3.4 Résumé complet de la nouvelle

L'histoire débute en Normandie, près de Rouen, au printemps. Le narrateur se repose dans son jardin. Il observe un convoi de navires traverser la Seine; il remarque un magnifique trois-mâts brésilien dont la blancheur simple le subjugué³⁵. Cinq jours plus tard, le narrateur, malade, se sent envahi par une mélancolie inexplicable. L'angoisse d'un danger imminent l'étreint, il devient insomniaque. Il va consulter un médecin qui lui prescrit un traitement. Nullement soulagé, le narrateur est en proie à une terreur inexplicable. Ses nuits sont hantées par un cauchemar récurrent, au cours duquel il est agressé par un être invisible.

³⁵.La blancheur est charmante

Son état empire au fil des jours. Au cours d'une promenade dans la proche forêt de Roumare, il se sent suivi par une présence invisible tout près de lui. Le narrateur décide de partir en voyage. Le narrateur part visiter le Mont-Saint-Michel. L'excursion est merveilleuse, les paysages l'enchantent. A son retour il pense être enfin guéri. Au cours de sa visite, un moine qui l'accompagnait lui fit le récit d'une légende locale, qui le troubla vivement. Dès son retour à Paris, début juillet, les cauchemars reprennent: il sent sur lui une présence qui aspire sa vie. La nuit suivante, il se lève et trouve sa carafe d'eau vide, sans qu'il se souvienne avoir bu dans la nuit. La nuit suivante, il laisse délibérément une carafe d'eau et une de lait pleines. Le lendemain, la carafe d'eau est vide, celle de lait entamée.

Il décide de passer quelques jours à Paris. Dès le premier jour, il se sent mieux, au point d'être persuadé d'avoir été victime de son imagination. Bien que méprisant les fêtes populaires; le narrateur s'amuse pendant celle du 14 juillet. Au cours d'une soirée chez sa cousine, le narrateur rencontre le Docteur Parent; ce spécialiste des pathologies nerveuses procède à une démonstration d'hypnose sur sa cousine: il l'endort, puis lui ordonne de se lever à une heure précise, de se rendre chez son cousin et de lui réclamer une somme d'argent pour son époux. Le lendemain, celle-ci s'exécute, sans se souvenir avec être hypnotisée. Une nouvelle séance d'hypnose la libère de l'emprise du médecin, effaçant en elle tout souvenir de l'injonction. Troublé, le narrateur raconte la séance d'hypnose à ses amis qui se moquent de lui. Il rentre chez lui. Deux jours passent dans le calme.

Des verres se brisent au cours de la nuit, les domestiques s'accusent mutuellement. Dans son jardin, le narrateur, terrifié, voit une rose cueillie par un être invisible. Désormais persuadé qu'une créature invisible hante sa demeure, il décide de nouveau de partir de chez lui. Mais toute volonté semble l'avoir abandonné. Le narrateur sent qu'il tombe sous l'emprise de la créature, qu'il nomme le Horla. Un jour, il parvient à se rendre à la bibliothèque de Rouen,

emprunte un livre sur les manifestations occultes qu'il lit intégralement en une nuit, sans y trouver un cas correspondant au sien.

Le surlendemain, il apprend dans une publication scientifique qu'une épidémie de folie identique à la sienne sévit au Brésil. Se souvenant que sa maladie apparut le lendemain du jour où il vit le trois-mâts brésilien traverser la Seine, le narrateur fait immédiatement le lien. Ayant réussi à percevoir sa présence dans un miroir, il décide de tuer le Horla. De sa chambre d'hôtel à Rouen, le narrateur évoque l'incendie qu'il a provoqué dans sa propre maison la veille. Ses domestiques sont morts brûlés vifs, mais il pense que la nature surhumaine du Horla lui a permis de survivre aux flammes. Il se persuade que le seul moyen de s'en libérer est de se tuer.

3.3.4.1 Analyse des aspects psychologiques dans le Horla

Le fantastique est un mélange entre le réel et le surnaturel. Le début de la nouvelle fantastique est réaliste, puis interviennent des éléments surnaturels qui sont présentés petit à petit. Dans le fantastique, nous trouvons des lieux (paysage triste, lieu isolé) et des moments (la nuit) sont particulièrement favorables aux écrits surnaturels. L'histoire finit en laissant le lecteur choisir entre une explication rationnelle et une explication surnaturelle.

3.4.1.1 Le horreur

La lecture de textes fantastiques provoque souvent mais non nécessairement – un sentiment de peur ou d'angoisse. Sigmund Freud explique ce sentiment par l'inquiétante étrangeté propre à la littérature fantastique. Ainsi, le propre du fantastique serait de révéler des choses habituellement cachées, des choses que nous ne voulons pas voir⁽³⁶⁾.

³⁶.<http://www.intellego.fr/soutien-scolaire-4eme/aide-scolaire-francais/connaitre-les-caracteristiques-d-une-nouvelle-fantastique/17651>

3.4.1.2 Le Mal

Les manifestations du surnaturel dans la littérature fantastique sont généralement néfastes: pas de place pour les anges, les bonnes fées ou les bons génies. Le fantastique fait la part belle au Mal et à ses incarnations. C'est aussi une littérature de la souffrance, de la folie, de l'échec. En ce sens, elle marque une rupture profonde avec l'optimisme du siècle des Lumières.

3.4.2 Analyse psychologique du personnage

Les thèmes du fantastique se définissent comme « une perception particulière d'événements étranges qui produisent un effet particulier sur le lecteur: peur, horreur ou simplement curiosité. Ce genre entretient le suspense, la présence d'éléments fantastiques favorise cette tension. »⁽³⁷⁾.

3.4.2.1 La peur(le Horla)

Le lecteur participe au doute de la personne qui raconte son histoire. Nous exprimons l'effroi devant l'intervention du surnaturel, de l'être invisible, le Horla. Nous remarquons que la peur progresse à la succession de signes étranges. Les verbes de sentiments sont beaucoup utilisés pour nous montrer la progression de la peur. Plusieurs procédés sont utilisés pour exprimer les émotions comme les phrases interrogatives, exclamatives et les phrases brèves. Pour maintenir le réel dans l'histoire, les lecteurs peuvent prétendre que cela peut-être le fruit d'une hallucination ou bien d'un rêve. Nous voyons que les événements sont racontés à la première personne du singulier sous forme d'un journal intime. Ainsi l'expérience, les inquiétudes et les doutes du narrateur sont partagé avec le lecteur⁽³⁸⁾.

3.4.2.2 l'angoisse

³⁷. http://fr.wikipedia.org/wiki/Introduction_%C3%A0_la_litt%C3%A9rature_fantastique

³⁸. <http://www.etudes-litteraires.com/forum/topic7093-maupassant-le-horla.html>

Le narrateur, témoin d'un événement surnaturel, un phénomène est bien étrange et extraordinaire qu'il n'arrive pas à trop expliquer. Nous voyons qu'il utilise des comparaisons et des métaphores « comme à travers une nappe d'eau; me semblait que cette eau glissait; comme la fin d'une éclipse »⁽³⁹⁾.

3.5 Le fantastique dans le Horla

3.5.1 Le surnaturel

Le narrateur est une victime des actions surnaturelles qui le pousse à devenir complètement fou. Ces actions sont:

- La personne qui habite dans la chambre à coucher du narrateur et qui boit la boisson, l'eau et le lait.
- Le narrateur a vu en promenant dans le jardin, une rose s'élève dans l'air comme quelqu'un qui la prend. Cette chose a laissé le narrateur dans un état très difficile et sa folie a augmenté un peu plus.
- Dans sa chambre, le narrateur a fait une expérience, il a mis des alimentations et de boisson, du lait et de l'eau. Nous buvons la boisson, le lait mais, nous ne touchons pas les autres choses.
- Devant le miroir, le narrateur ne voit pas sa photo, il pense qu'il y a quelqu'un devant lui et le miroir.

Un jour, le narrateur a vu une page de son livre se tourne toute seule. Cette chose confirme son doute, bien sûr il y a quelqu'un qui habite dans sa chambre. Quand le narrateur a essayé d'arrêter la personne invisible, il a vu que la chaise est renversée comme si cette personne invisible veut sortir très vite par la fenêtre.

3.6 Le style de Guy de Maupassant

« L'évolution du fantastique de Maupassant achève avec un fou et le Horla. Dans ce dernier, il faut preuve d'un véritable esprit scientifique lorsqu'il décrit les

³⁹. <http://www.etudes-litteraires.com/forum/topic7093-maupassant-le-horla.html>

étapes qui conduisent à la folie de narrateur : sentiment d'étrange, nervosité, fatigue, hallucinations » (ibid., P.53) tous les étapes ont existé dans le Horla.

C'est clair que les événements sont racontés à la première personne du singulier sous forme d'un journal intime, ici Guy de Maupassant a utilisé beaucoup de suspense pour faire exciter notre curiosité, généralement, le style de Maupassant est un style intéressant et agréable.

Conclusion

Comme nous avons déjà présenté, ce travail consiste à révéler les points communs entre les critères fantastiques qui se trouvent dans les deux nouvelles. Le fantastique traite les mauvaises habitudes dans la société. La méthode que nous avons suivie est une méthode analytique. Nous avons analysé chacune des nouvelles. Nous sommes allés plus loin et détaillé cette méthode, nous avons donné une description de la statue de Vénus, Nous avons analysé les personnages de *la vénus d'Ille*, puis, nous avons mentionné les thèmes traités, nous avons fait un résumé complet de la nouvelle de Prosper Mérimée, et finalement nous avons parlé du fantastique dans *la vénus d'Ille*, c'est la méthode analytique de la nouvelle « *la vénus d'Ille* », nous avons suivie le même plan pour analyser

« *Le Horla* », nous pensons que le 19^{ème} siècle est très chargé avec les nouvelles fantastiques. Les deux nouvelles fantastiques se ressemblent seulement sur la base du fantastique ça se trouve dans les évènements étranges que nous avons considérés comme une condition nécessaire au fantastique. La forme de la nouvelle fantastique est apparut clairement dans les deux nouvelle dans les cas de ses thèmes, nous avons remarqué que ces formes là presque sont les même, par exemple : l'épilogue de deux nouvelles se ressemblent parce qu'ils sont tous les deux indistincts, nous ne savons ni ce que s'est passé pour le Horla ni la cause du décès de monsieur Alfonse. Ainsi, la présence des actions irrationnelles, cela nous amène au dernier résultat c'est que le fantastique produit un effet particulier sur le lecteur un effet qui se partage entre : la peur, l'horreur, et la curiosité d'aller plus vite pour savoir la solution finale voire la fin de l'histoire.

Grace à cette recherche nous avons développé notre connaissance de la littérature, le roman français au dix neuvième siècle représenté dans les œuvres de Guy de Maupassant et de Prosper Mérimée. Nous nous intéressons aux thèmes

fantastiques, nous avons obtenu beaucoup d'informations concernant les deux nouvelles et concernant la construction du courant dit fantastique.

La forme du journal intime rendit plus réaliste et plus impressionnant le déroulement de l'intrigue, et permit à Maupassant de supprimer tout intermédiaire entre le diariste⁴⁰ et le lecteur: par là même celui-ci devient le seul juge de l'aventure vécue par le héros.

Le Horla a une grande influence sur les lecteurs qui lisent l'histoire, les influences psychologiques sont différentes, par exemple:

- la peur.
- l'angoisse.
- l'hallucination.
- la folie.

Dans la Vénus d'Ille, nous trouvons que les thèmes se ressemblent beaucoup, cela signifie que les influences sur les lecteurs qui lisent l'histoire, les influences psychologiques sont les mêmes du Horla.

Pendant notre travail dans cette recherche, nous avons trouvé un problème, c'était du manque des références. Ce problème est très difficile parce que le manque des références fait le travail un peu lent.

Recommandations

L'analyse de ces deux nouvelles nous mène à approfondir notre connaissance non seulement de la littérature française du dix neuvième siècle, mais aussi du genre littéraire assez important dans le domaine de la littérature française qui est le fantastique. Nous voyons que :

⁴⁰.Auteur de journal intime

- L'enseignement du fantastique peut être intéressant pour les étudiants de troisième ou quatrième année.
- le vocabulaire, les personnages, les thèmes et avant tout le rythme qui se trouvent dans les nouvelles fantastiques sont assez riches et utiles pour les étudiants.
- les nouvelles fantastiques peuvent être un pas initial avant d'aborder les romans ou les pièces de théâtre en quatrième année. Puis qu'ils préparent les étudiants et facilitent la compréhension des œuvres plus compliquées.

Bibliographie

1. ARON R., 1977, et all, *Encyclopédie universalise volume 6*, onzième publication Juliet, France.
2. LAGARDE et MICHARD 2006, *19^{ième} siècle*, Chirat, France.
3. MAUPASSANT G., 2006, *Le Horla et autres contes fantastique*, Paris, Hachette-éducation.
4. MERIMEE P.1850, *La Vénus d'Ille*, Classique Hachette, France.
5. PATRICH B, et all 2006, *Histoire de la France littéraire (19^{ième} siècle)*, presses universitaires de France, Paris.
6. PRAT M.H, et M AVERIONS, 1997, *Littérature tome 2*, Bordas, Paris.
7. REITHMANN A, 2004, *Panorama d'un auteur*, jeunes éditions, Paris.
8. T. TODOROV 1970, *Introduction à la littérature fantastique*, Paris.

Sitographie

- 1) <http://www.cosmovisions.com/litteratureFrancaise19.htm>
[15.mars:2015].
- 2) http://fr.wikipedia.org/wiki/Introduction_%C3%A0_la_litt%C3%A9rature_fantastique[4: avril.2015].
- 3) <http://www.etudes-litteraires.com/mouvements-litteraires.php#parnasse>[9: avril.2015].
- 4) <http://www.intellego.fr/soutien-scolaire-4eme/aide-scolaire-francais/connaitre-les-caracteristiques-d-une-nouvelle-fantastique/17651> [12. mai:2015].

Table des matières

Remerciements	I
Dédicace	II
Résumé	III
Abstract	IV
مستخلص	V
Introduction	1

Premier chapitre

1.1 Contexte littéraire des deux œuvres choisies	6
1.1.1 Introduction de la littérature française	6
1.2 Le romantisme	8
1.3 Le réalisme	10
1.3.1 Les grandes figures de réalisme	10
1.4 Le symbolisme	11
1.5 Le naturalisme	12
1.5.1 Les grandes figures de naturalisme	13
1.6 Le parnasse	13
1.6.1 Les grands poètes de ce mouvement	14
1.6.2 Les parnassiens les plus célèbres	14
1.7 Le vérisme	14
1.8 Le décadentisme	15
1.9 Traits distinctifs du 19 ^{ème} siècle	15
2.3 Les grands auteurs de ce siècle	16
1.10.1 Madame de Staël	16
1.10.2 Chateaubriand	17
1.10.2.1 Certains de Ses œuvres	18

1.10.2.3 Œuvre apologétique	19
1.10.3 Émile Zola	20
1.10.3.1 Certains de Ses œuvres	20
1.10.4 Honoré de Balzac	20
1.10.5 Victor Hugo	22
1.10.6 Baudelaire	23
1.10.7 Stendhal	24
1.11 introduction du fantastique	24
1.11 Les grands auteurs de la littérature fantastique	25

Deuxième chapitre

2. 1 Présentation du fantastique	27
2.2 A Aperçu général du fantastique, définitions de fantastique	27
2.3 Approfondissement dans la littérature fantastique	29
2.3.1 Les thèmes du fantastique d'après Todorov	30
2.3.3 Les thèmes généraux du fantastique	31
2.4 Naissance d'un genre	31
2.4.1 Les écrivains du fantastique d'une façon générale	32
2.4.1.1 Théophile Gautier	32
2.4.2 Edgar Allen Poe	33
2.4.4 Prosper Mérimée (1803-1870)	36
2.4.5 Guy de Maupassant (1850-1893)	36

Troisième chapitre

3. Analyse des deux nouvelles fantastiques	39
3.1 La vénus d'Ille	39
3.1. 1 Description de la statue de vénus	39
3.1. 2 Les personnages de la vénus d'Ille	40
3.1.2.1 Le narrateur	40
3.1.2.2 Monsieur de Peyrehorade	40
3.1.2.3 Madame de Peyrehorade	41
3.1.2.4 Monsieur Alphonse	41
3.1.2.5 Mademoiselle de Puygarrig	41
3.1.2.6 La Statue	42
3.1.3 Résumé complet de la nouvelle	42
3.1.4 Les thèmes traités	46
3.1.4.1 La statue qui s'anime	46
3.1.4.2 La superstition	46
3.1.4.3 La peur (la nouvelle de Mérimée)	47
3.1.4.4 La méchanceté	47
3.1.4.5 Le mystère	48
3.1.4.6 Réel et irréel	48
3.1.4.7 La malédiction	48
3.1.5 Le fantastique dans la vénus d'Ille	48
3.2 Le style de Prosper Mérimée	49
3.3 Le Horla	50
3.3.1 Analyse des personnages cette nouvelle	50
3.3.1.1 Les personnages principaux	50
3.3.1.1.1 Le narrateur	50

3.3.2. Les personnages secondaires	51
3.3.2.1 le moine	51
3.3.2.2 le médecin	52
3.3.2.3 le valet	52
3.3.4 Résumé complet de la nouvelle	52
3.3.4.1 Analyse des aspects psychologiques dans le Horla	54
3.4.1.1 Le horreur	54
3.4.1.2 Le Mal	55
3.4.2 Analyse psychologique du personnage	55
3.4.2.1 La peur (le Horla)	55
3.4.2.2 l'angoisse	56
3.5 Le fantastique dans le Horla	56
3.5.1 Le surnaturel	56
3.6 Le style de Guy de Maupassant	57
Conclusion	58
Recommandations	59
Bibliographie	61
Sito graphie	62
Table des matières	63